

Antonio Carmona

« Écrire des histoires qui s'adressent aux autres enfants, tous ceux que je n'ai pas été, tous ceux que je ne suis plus ».



Entretien avec l'auteur,
comédien et metteur en scène,
lauréat du Prix PlatO 2023 pour
Les hamsters n'existent pas

PlatO : Antonio, il y a dans votre œuvre théâtrale déjà bien fournie, une passion pour la jubilation, le décalage, l'humour pour faire mieux entendre des thématiques parfois corrosives. Est-ce une tentative délibérée de rester toujours à hauteur d'enfant ?

Antonio Carmona : Ma passion pour la jubilation et l'humour, c'est d'abord parce que je viens d'une école de clown je pense. Et même si j'ai jeté mon nez de clown à la poubelle il y a longtemps, j'ai l'impression qu'il y a toujours quelque chose de sa trace qui reste en moi.

Ensuite, je crois que plus que rester à hauteur d'enfant, c'est surtout le rire des enfants qui m'intéresse ! Parce que j'ai l'impression que c'est la meilleure manière de parler des sujets graves. Sans les désespérer. En leur racontant la tristesse et la joie en même temps ! Ce que j'aime ce sont les montagnes russes quoi...

PlatO : Considérez vous l'adresse aux parents comme "secondaire" ? Dans Les hamsters, quand Baptiste dit "J'aurais aimé que ça se passe différemment... mais je crois que j'arrive à comprendre", à qui s'adresse-t-il ?

Antonio Carmona : J'avoue que lorsque j'écris, je pense avant tout à mon public d'enfant. Il y a quelque chose dans mon rapport à l'enfance et dans mon adresse à celle-ci que j'essaie de préserver plus que tout, de chérir, peut-être même ? Sans doute qu'il y a une part de moi qui veut garder cette part vivante à l'intérieur... et le meilleur moyen que j'ai trouvé pour la faire vivre, c'est d'écrire des histoires qui s'adressent aux AUTRES enfants, tous ceux que je n'ai pas été, tous ceux que je ne suis plus. De manière très pragmatique, la fameuse phrase de Baptiste s'adresse avant tout à lui-même. Peut-être que les adultes auront plus de facilité à la « comprendre » mais je ne crois pas que les enfants seront totalement mis sur le carreau... je crois fort que -même s'ils n'ont pas toujours les mots pour le dire- les enfants perçoivent très bien les intentions qui leurs sont adressés.

PlatO : Le théâtre serait-il donc un divertissement sérieux ou bien un traité de philosophie facétieux ?

Antonio Carmona : Je penche pour le divertissement sérieux ! je n'aime pas trop me poser en « sachant » ou en donneur de leçon. Ni trop surplomber ceux qui me lisent. Ce que j'aime c'est raconter des histoires.

PlatO : Dans Les hamsters, on est dans la sphère psychanalytique avec "le dire, c'était l'admettre". Est-ce que cette dimension peut concourir à définir votre écriture ?

Antonio Carmona : Arf... on a déjà utilisé ce mot une autre fois à propos de mon écriture... psychanalytique... j'avoue que je ne l'aime pas beaucoup... Parce que je ne crois pas que j'allonge mes personnages sur un divan. Je ne crois pas non plus les « guérir ». Je les console sans doute et bien sûr que j'aspire pour eux à une ligne de guérison mais ce n'est pas ça...

Ce qui m'intéresse c'est surtout leur épaisseur, leurs motivations... et c'est vrai que dans mes histoires ça passe par des ressorts psychologiques... mais je ne suis pas sûr que ce soit ce qui définit le cœur de mon écriture...

PlatO : Enfin, est-ce que ces aventures théâtrales accumulées donnent envie de s'aventurer sur d'autres formes ? Telles que le scénario ou bien le roman ?

Antonio Carmona : Oui ! j'ai de plus en plus envie de m'investir dans le roman. Je viens de finir l'écriture de mon tout premier, il y a quelque mois, j'ai pu l'écrire au Japon dans le cadre d'une bourse portée par le CNL. Je viens d'arroser les maisons d'éditions avec, j'espère que l'une d'entre elle m'ouvrira ses portes !

PlatO : Quel est le projet le plus fou auquel vous rêvez de vous attaquer ?

Antonio Carmona : Je ne m'en sens pas du tout les épaules pour l'instant mais je rêverai de monter une comédie musicale avec ma compagnie ! La classe ultime !

Sinon je rêverai aussi d'écrire pour le dessin animé ! La gloire intersidérale !

Entretien réalisé à distance par Anne Dourlhès-Pierre et Laurent Maindon en avril 2023.



Remise du Prix PlatO 2023 par Laurent Maindon à Antonio Carmona